

RENSEIGNEMENTS

01 44 78 48 16

www.ircam.fr

31 MAI AU 15 JUIN 2002

FESTIVAL

RESONANCE

MUSIQUE +  
DANSE, CINÉMA



# Résonance Lachenmann

Samedi 1<sup>er</sup>  
juin  
2002

21 h

Ircam  
space de projection

 **ircam**  
Centre  
Pompidou

France Musiques partenaire du  
**Festival Agora**



Retrouvez  
les **“Quatuors en création”**  
le **“Portrait Helmut Lachenmann”**  
et le **“Théâtre de la Voix”**

dans l'émission  
**“Le Bel Aujourd'hui”**  
de Jean-Pierre Derrien  
Tous les samedis de 22h à 01h du matin

[francemusiques.com](http://francemusiques.com)



France Musiques, plus de 1000 concerts par an

Helmut Lachenmann

*Serynade*, création française

*Reigen seliger Geister*

Résonance Lachenmann

Yukiko Sugawara, piano

**Quatuor Diotima**

Eiichi Chijiwa, Nicolas Miribel, violons

Franck Chevalier, alto

Pierre Morlet, violoncelle

Samedi 1<sup>er</sup>  
juin

2002

21 h

Production Ircam-Centre Pompidou

Ircam

Le Quatuor Diotima est en résidence à l'association ProQuartet-Centre Européen de la Musique de Chambre.

Espace de projection

Ce concert est enregistré par France Musiques



# Helmut Lachenmann

## *Serynade* (1997-1999)

**Effectif**

piano

**Durée**

32 minutes

**Editeur**

Breitkopf & Härtel



*Cette pièce a été créée le 27 août 1998 à Akiyoshidai (Japon) par Yukiko Sugawara dans une version incomplète. Il s'agit de la création française.*

Le piano est un de ces instruments sur lequel l'esthétique compositionnelle d'Helmut Lachenmann s'est manifestée d'une manière particulière. Avec *Guero* (1970), il a complètement rendu l'instrument « non musical », au sens traditionnel, en se passant des harmonies classiques. *Serynade*, par contre, créée au Japon en 1998, a des similarités avec des compositions comme *Echo andante* (1962) et *Kinderspiel* (jeu d'enfants) (1980). Des sons bruyants mènent à une exploration hautement sophistiquée des sons « orthodoxes » du piano, sans que le corps de l'instrument soit lui-même d'une importance constitutive comme c'est le cas dans *Guero*. Par cette métamorphose complexe de notes

isolées ou d'accords suspendus dans le temps par l'utilisation des pédales, des sons sont créés et leurs réverbérations modifiées ; des touches enfoncées modulent le *sostenuto*, et des résonances harmoniques se mêlent et procèdent au développement d'un « nouveau type de mélodie » (Lachenmann), où d'après les mots de Ferruccio Busoni, le son « se balance. Il n'est pas sujet à la gravité. Il est presque éthéré. Sa substance est transparente. Il est air qui résonne. Il est presque la nature lui-même. Il est libre ». (*Entwurf einer neuen Ästhetik der Tonkunst*, Triest/Leipzig 1907/16). Mais les sons « nus » aussi résonnent, ceux qui sont produits *virtuoso* et *fortissimo*. La *Serynade*, cette exorbitante sérénade de Lachenmann écrite pour sa femme, la pianiste Yukiko Sugawara, circule entre ces extrêmes. Peut-être les sons indistincts des cordes évoquent-ils aussi l'instrument habituellement associé à ce genre – la guitare – instrument qui n'est pas de ceux sur lesquels Lachenmann préfère mettre son esthétique en évidence (bien que Lachenmann ait aussi écrit une œuvre remarquable pour deux guitares, *Salut für Caudwell*).

**Horst Scholz**

Note de programme du Huddersfield Festival 2000

Traduit de l'anglais par Laetitia Scalliet

# Helmut Lachenmann

## *Reigen seliger Geister* (1989)

### Effectif

2 violons  
alto  
violoncelle

### Durée

22 minutes

### Editeur

Breitkopf & Härtel



*Cette pièce est une commande du Festival d'Automne à Paris et de la Fondation Total pour la Musique, avec le concours de l'Etat français, à l'occasion de la célébration du Bicentenaire de la Révolution française. Elle a été créée le 28 septembre 1989 à Genève par le Quatuor Arditti, son dédicataire.*

Le deuxième quatuor de Helmut Lachenmann développe de manière plus aboutie les principes d'écriture en termes de catégories sonores, tout en procédant à des développements formels originaux.

Comme dans *Gran Torso* (son premier quatuor à cordes), l'utilisation des catégories sonores fonde l'écriture contrapuntique, avec toutefois un trait caractéristique, à savoir la prééminence d'un mode de jeu sur les autres, qui réalise une sorte de cantus fir-

mus. C'est le cas des sons *flautando*, aériens, qui forment l'ossature de la première partie et sont remplacés dans leur fonction, après une irruption *fortissimo* en sons ordinaires, par les sons joués avec l'archet sur les chevilles ou la volute de l'instrument. Plus tard, le même rôle incombera aux « sons-fusées », exécutés en poussant l'archet sur la corde de manière accélérée, afin de produire un crescendo qui s'arrête brutalement, selon une inversion presque parfaite d'un *pizzicato*, que l'on retrouvera symétriquement vers la fin de l'œuvre.

Mais ce qui caractérise plus encore la forme de ce quatuor, c'est la focalisation opérée à plusieurs reprises sur un mode de jeu particulier, qui devient dès lors l'élément unique d'une section entière.

C'est le cas dès le premier tiers de l'œuvre ; après une mesure *arco* sur le chevalet – produisant un bruit blanc qui fonctionne comme un « seuil musical » et rappelle ainsi le passage central de *Gran Torso* –, les quatre instruments jouent des trilles, rapidement suivis de balayages *flutato* en arpèges. Ceux-ci, perçus de prime abord comme une extension des trilles précédents, construisent bientôt leur univers propre, évoquant fortement une musique tonale, lorsque les intervalles utilisés dans les balayages deviennent des tierces, des quarts ou des quintes. La musique semble réaliser ainsi un arrêt sur

l'image, pour se développer ensuite au sein de cette sonorité.

Suivant le même principe, dans la quatrième partie, l'exclusivité du jeu en *pizzicato* conduit chaque interprète à se munir d'un plectre, et à poser son instrument sur le genou, à la manière d'une guitare. Un choral en accords plaqués (« vifs et déchirés ») se développe alors, sous-tendu par un contrepoint de sonorités, toutes issues du *pizzicato* ; l'indication agogique *Quasi Walzer* s'inscrit dans ce paradigme de citations plus ou moins directes de formes musicales anciennes qui traverse les œuvres de Helmut Lachenmann.

Ce jeu unique en guitares s'organise autour d'une alternance de sonorités étouffées et de cordes résonnantes. On est loin d'une utilisation théâtrale de l'instrument détourné de sa fonction. Le geste musical n'est que le résultat du développement d'une écriture intégrant, dans ses potentialités, l'extension du registre instrumental. Dans un tel contexte, la perception de l'auditeur se fait « à la loupe », et l'impression résultante est celle d'une mise en abîme du propos musical.

Une dernière focalisation s'opère à la fin du quatuor, quand les instrumentistes jouent des sonorités « perforées » en appuyant exagérément l'archet sur la corde. Là encore, la perception est troublée lorsque l'on

découvre qu'au delà d'un son qui semble violent, déchiré (« perforé »), excessif (car trop riche), se dessinent des trajets mélodiques ascendants et descendants, selon que l'archet est déplacé le long de la corde, vers le chevalet ou vers la touche. Et, ici comme auparavant, l'oreille privilégie ce qui bouge, ce qui crée des formes et du sens musical, dans la surprise et le ravissement de la découverte inattendue. La sonorité « perforée », présente depuis le début de l'œuvre comme timbre caractéristique, en opposition aux autres, presque en taches de couleur, est devenue à la fin le fond du tableau.

La symétrie acoustique relevée entre les « sons-fusées » et les *pizzicati* s'étend ainsi aux sons « perforés » qui, par le caractère extrême de la pression d'archet qu'ils exigent, peuvent être considérés comme l'inverse des sons *flautato* du début du quatuor.

**François Bohy**

Programme du Festival d'automne à Paris,  
cycle Helmut Lachenmann

# Le compositeur

## Helmut Lachenmann

Helmut Lachenmann est né à Stuttgart en 1935. Il étudie à la Musikhochschule entre 1955 et 1958. Son intérêt pour le courant avant-gardiste est renforcé par sa première visite aux cours d'été de Darmstadt en 1957, où il rencontre Luigi Nono, avec lequel il étudie à Vienne entre 1958 et 1960. Trois ans plus tard, Lachenmann se forme auprès de Stockhausen aux cours de Nouvelle Musique de Cologne.

En 1966, il donne des conférences sur la théorie de la musique à la Musikhochschule de Stuttgart, puis enseigne à la Ludwigsburg Pädagogische Hochschule et la Musikhochschule à Hanovre, avant de retourner vivre à Stuttgart en 1981. Au début des années 1960, d'abord à la Biennale de Venise et à Darmstadt, ses œuvres sont proches de l'esthétique des sérialistes post-weberniens. Depuis la fin des années 1960, Lachenmann commence à chercher une nouvelle approche des problèmes de langage et de syntaxe musicaux. Dans une série de travaux commencés avec *temA* (1968), *Pression* pour violoncelle solo (1969) et *Air* pour percussion et orchestre (1969), il exploite un nouveau monde sonore qui traite la technique instrumentale d'une manière radicale non conventionnelle.

Durant les années 1970 et 1980, avec des œuvres comme le quatuor à cordes *Gran*

*Torso* (1972), *Salut für Caldwell* pour deux guitares (1977) et *Mouvement (vor der Estarung)* pour orchestre de chambre (1984), il continue de questionner plusieurs des postulats fondamentaux des fonctions de la musique et de ses perspectives. Toujours, pourtant, la tradition constitue la toile de fond de ses explorations. Dans des pièces plus récentes, Lachenmann emprunte des éléments reconnaissables d'un langage post-sériel qui révèle la tradition dont sa musique provient. Parmi ses dernières œuvres, on peut citer « *Zwei Gefühle* » *Musik mit Leonardo* pour deux récitants et ensemble (1992), *Das Mädchen mit den Schwefelhölzern* (*La petite fille aux allumettes*) (1990-96), *Nun* pour flûte, trombone et orchestre (1999), *Serynade* pour piano (1998-2000), et *Grido* pour quatuor à cordes (2001).

Lachenmann est joué dans de nombreux festivals et concerts en Allemagne et à l'étranger, notamment le Holland Festival (Amsterdam), Ars Musica (Bruxelles), Musik der Zeit (Cologne), Festival d'Automne (Paris), Wien Modern (Vienne) et Tage für neue Musik (Stuttgart et Zurich). Il est membre de l'Akademie der Künste à Hambourg, Leipzig, Mannheim et München.

# Les interprètes

## **Yukiko Sugawara, piano**

Yukiko Sugawara, née à Sapporo, prend ses premières leçons de piano chez Michiko Endo et étudie à l'école de musique Toho chez Aiko Iguchi. Elle poursuit ses études en Allemagne auprès de Hans Erich Riebensam à Berlin et d'Aloys Kontarsky à Cologne, où elle obtient son diplôme de concertiste. A Darmstadt, elle reçoit le prix Kranichstein. Depuis, elle est invitée dans les grands festivals européens de musique contemporaine comme les Donaueschinger Musiktage, le Holland Festival, le Warsaw Autumn, les Berliner Festwochen, le Festival d'automne à Paris, etc. En tant que soliste, elle travaille avec les plus grands chefs d'orchestre comme Boulez, Eötvös, Zender, Gielen et Cambreling. Yukiko Sugawara est également une musicienne de chambre jouant au sein de diverses formations telles que Trio Accanto, son Duo pour violon et piano avec Asako Urushihara et l'ensemble Recherche. De nombreuses pièces ont été écrites pour elle. De plus, elle enseigne dans des ateliers de travail à travers toute l'Europe.

## **Quatuor Diotima**

Le quatuor Diotima, fondé par des lauréats des Conservatoires de Paris et Lyon, a remporté en 1998 le troisième prix du concours Karl Klingler à Berlin, le premier prix du

concours de la FNAPEC à Paris en 1999 et le prix de musique contemporaine au concours international de Londres en 2000. La même année, à l'invitation de l'association Pro-Quartet, il a entamé une résidence de deux ans au Centre Européen de Musique de Chambre à Fontainebleau. Le nom du quatuor rend hommage à l'œuvre de Luigi Nono, *Fragmente-Stille, An Diotima*, affirmant ainsi son fort engagement en faveur du répertoire du 20<sup>e</sup> siècle, de Bartók et la seconde école de Vienne à Carter, Xenakis, Lachenmann et Ferneyhough. Il a aussi donné, en création mondiale, des pièces d'Alain Bancquart, Brice Pauset et Suzanne Giraud. Soucieux de relier la musique d'aujourd'hui et les standards du 20<sup>e</sup> siècle à la tradition classique et romantique du quatuor à cordes, il n'en néglige pas pour autant Haydn, Schuman, ou Brahms. Le Quatuor Diotima a reçu à cet effet l'enseignement précieux de Jean Sulem et, dans le cadre de masterclasses, de Walter Levin et du quatuor Alban Berg. Le quatuor s'est largement produit en France ainsi que dans les salles et festivals parisiens les plus prestigieux, parmi lesquels l'Auditorium du Louvre, le Festival d'automne, le musée d'Orsay, le festival Présences et la salle Gaveau. Il fera ses débuts à la Cité de la Musique en mars 2003. Il a également joué à la Philharmonie de Berlin, au festival Ars Musica de Bruxelles, à la Fonda-

tion Gulbenkian de Lisbonne, ainsi qu'en Italie, en Espagne et au festival A Tempo de Caracas. Ses engagements en 2002 incluent notamment une nouvelle invitation à l'Auditorium du Louvre et à Ars Musica, des apparitions à Fontainebleau et à l'Ircam, une tournée au Japon, des concerts à Marseille, Toulouse, Strasbourg et Alicante. Il enregistrera prochainement pour Mode Records le quintette pour clarinette de Morton Feldman et, après le grand succès remporté lors de leur concert préparé en étroite collaboration avec le compositeur, le deuxième quatuor d'Helmut Lachenmann, *Reigen seliger Geister*, pour le label Assai.

### **Equipe Ircam**

David Fort, régisseur général

Fabien Gougeon, régisseur

Thierry Pilleul, régisseur lumière

# Festival Agora

## Prochains concerts et spectacles

|                      |       |                             |   |
|----------------------|-------|-----------------------------|---|
| 1 <sup>er</sup> juin | 22h30 | Centre Wallonie-Bruxelles   | Nuit Agora : P. Contet, Cie Fattoumi-Lamoureux, M. Monnet         |
| 3, 10 juin           | 20h30 | Théâtre des Bouffes du Nord | D'Alep à Séville (Sonia Wieder-Atherton)                          |
| 4 juin               | 20h30 | Ircam                       | Concert Neue Vocalisten Stuttgart                                 |
| 5 juin               | 19h30 | Centre Pompidou             | Conférence dansée : Mathilde Monnier, eRiKm, Jean-Luc Nancy       |
| 5 juin               | 20h   | Cité de la Musique          | Films Chaplin / musique de B. Mason / Ensemble Intercontemporain  |
| 6, 7 juin            | 20h30 | Centre Pompidou             | Spectacle Mathilde Monnier et eRiKm                               |
| 6 juin               | 22h30 | Centre Wallonie-Bruxelles   | Nuit Agora : concert L. Berio, T. Hosokawa, L. Ronchetti          |
| 7, 8 juin            | 19h   | Ircam                       | Spectacle Sylvain Prunenec, Françoise Rivalland, Hans Tutschku    |
| 7 juin               | 22h30 | Centre Wallonie-Bruxelles   | Nuit Agora : Ensemble Elision                                     |
| 8 juin               | 20h30 | Centre Pompidou             | Concert Ensemble Modern   |
| 8 juin               | 22h30 | Centre Wallonie-Bruxelles   | Nuit Agora : Louis Sclavis, Cécile Daroux                         |
| 11 juin              | 20h30 | Ircam                       | Concert Marco Stroppa   |
| 12, 13 juin          | 20h30 | Centre Pompidou             | Spectacle Mié Coquempot et PerMagnus Lindborg                     |
| 13 juin              | 22h30 | Centre Wallonie-Bruxelles   | Nuit Agora : spectacle Karine Ponties, Cécile Loyer, Jan Kuijken  |
| 14 juin              | 20h30 | Forum des images            | Spectacle film et musique <i>live</i> : <i>Sound on Film Live</i> |
| 14 juin              | 22h30 | Centre Wallonie-Bruxelles   | Nuit Agora : spectacle Ensemble Sphota                            |
| 15 juin              | 18h30 | Ircam                       | Vues sur cours : créations mondiales des étudiants du cursus      |
| 15 juin              | 21h   | Ircam                       | Vues sur cours : créations mondiales des étudiants du cursus      |

## Rencontres (entrée libre)

|         |       |                              |   |
|---------|-------|------------------------------|---|
| 3 juin  | 18h   | Istituto Italiano di Cultura | Marco Stroppa   |
| 4 juin  | 18h   | Ircam                        | Sonia Wieder-Atherton                                 |
| 5 juin  | 18h30 | Cité de la Musique           | Benedict Mason, Jonathan Nott                         |
| 6 juin  | 18h   | Ircam                        | Lucia Ronchetti                                       |
| 7 juin  | 18h   | Ircam                        | Liza Lim  |
| 8 juin  | 18h   | Ircam                        | Michael Jarrell, Rebecca Saunders                     |
| 10 juin | 18h   | Ircam                        | S. Prunenec, F. Rivalland, P. Béziat                  |
| 11 juin | 18h   | Ircam                        | Mié Coquempot, PerMagnus Lindborg                     |
| 12 juin | 18h   | Ircam                        | Ensemble Sphota                                       |
| 13 juin | 18h   | Ircam                        | Bertrand, Lee, Schweiger, Sosa, Tallgren              |
| 14 juin | 18h   | Ircam                        | Kahn, Livorsi, Omura, Schneller, Spiropoulos          |
| 15 juin | 16h30 | Ircam                        | Conférence : <i>Vers un espace trans-artistique ?</i> |

## Exposition (entrée libre)

Du 1<sup>er</sup> au 17 juin, Centre Pompidou, 11h-22h, sauf le mardi

*MW Fragments*, exposition de photographies Isabelle Waternaux /Mathilde Monnier

Locations et renseignements à l'Ircam ainsi qu'au 01 44 78 48 16.

# Festival Agora

31 mai au 15 juin 2002

---

## *La soirée continue...* *Les Nuits Agora*

**A 22h30 au Centre Wallonie-Bruxelles**

Les Nuits Agora sont réalisées par l'Ircam-Centre Pompidou en collaboration avec La Muse en Circuit et la Délégation générale / Centre Wallonie-Bruxelles à Paris.

[DANSE/IMAGES/MUSIQUE]

Samedi 1<sup>er</sup> juin 2002 : **En accordéon**

**Contet-Fattoumi-Lamoureux, Trio**

**Marc Monnet, Premier Regard**

Production Compagnie Fattoumi-Lamoureux

Avec le soutien de la SACD pour la création musicale

[MUSIQUE/TEXTE]

Jeudi 6 juin 2002 : **Bendelschlemihl et autres histoires**

Œuvres de **L. Berio, T. Hosokawa, L. Ronchetti**

**Teodoro Anzellotti, accordéon**

\*Production Akademie Schloss Solitude et Studio électronique de l'Académie de musique de Bâle

Avec le soutien de la SACD pour la création musicale

[CONCERT]

Vendredi 7 juin 2002 : **Antipodes**

Œuvres de **R. Barrett, L. Lim, M. Jarrell**

**Ensemble Elision, Direction, Simon Hewett**

Avec le soutien du Commonwealth d'Australie via l'Australian Council, l'Arts Queensland et l'Université de Queensland

[IMPROVISATION/ÉLECTRONIQUE]

Samedi 8 juin 2002 : **Densité**

**Cécile Daroux, Louis Sclavis, Nicolas Vérin, David Wessel**

[DANSE/MUSIQUE]

Jeudi 13 juin 2002 : **Capture d'un caillot**

**Karine Ponties, Cécile Loyer**, chorégraphie et interprétation

**Jan Kuijken**, musique, composition et interprétation

Production Dame de Pic asbl et Het muziek Lod/Jan Kuijken.

Coproduction les Briggittines-Bruxelles, Charleroi/Danses-Centre chorégraphique de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, Kunstencentrum Vooruit, DansWerkplaats Amsterdam.

Avec le soutien de la SACD pour la création musicale

[SPECTACLE MUSICAL]

Vendredi 14 juin 2002 : **Kaléidoptères**

**Ensemble Sphota**

Production Sphota

Avec le soutien de l'Adami et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France, ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le soutien de la SACD pour la création musicale

---

**Informations pratiques :**  
**Centre Wallonie-Bruxelles**  
**46, rue Quincampoix**  
**75004 Paris**  
**tel : 01 53 01 96 96**

**Réservation :**  
**01 44 78 48 16**  
**Tarif unique : 8 €**

# MÉTAMORPHOSE

Le même flair en plus gros



*les*  
**Inrockuptibles**

120 pages de musique, cinéma, livres, arts, société et un guide télévision complet. Tous les mercredis. 2,90 €

**Agora 2002**

*est produit et organisé par*

**L'Ircam - Centre Pompidou**

*en collaboration avec*

**Les Spectacles vivants - Centre Pompidou**

**Le Théâtre des Bouffes du Nord**

**La Cité de la Musique**

**Le Forum des images**

**La Délégation générale / Centre Wallonie-Bruxelles à Paris**

**La Muse en Circuit**

AVEC LE SOUTIEN DE

**Adami** (Administration des droits des artistes et musiciens interprètes)

**SACD** (Société des auteurs, compositeurs dramatiques - Action culturelle)

**Sacem** (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

**Ambassade d'Australie à Paris**

**British Council**

**Istituto Italiano di Cultura**

**Laboratoires Dupon**

**Maison Heinrich Heine**

**Ministère des Affaires étrangères de Norvège**

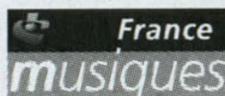
**Pro Helvetia, Fondation suisse pour la musique**

**L'Ircam**

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



**DUPON**



**Inrockuptibles**

**Mouvement**

no notice 38046